

vj     *INTRODUCTION.*

péen a épargnés ou n'a pu frapper. J'aï-  
merois mieux voir les empires du Mexi-  
que & du Pérou retomber sous la domi-  
nation de leurs légitimes maîtres , héritiers  
naturels de ces souverains détrônés & égor-  
gés , que de voir secouer le joug de  
l'Espagne aux Européens établis dans ces  
deux empires. En effet , que peuvent  
gagner à cette révolution les naturels  
de ces pays dont les mains reçoivent des  
chaînes dès le berceau , & dont les cœurs  
flétris par l'esclavage ignorent même s'ils  
sont faits pour être moins malheureux ?

Les fastes de l'univers ne présentent ,  
presque par-tout , que des traits d'injus-  
tice & de barbarie. Quel est le peuple  
sur la terre qui n'ait souffert ou fait souf-  
frir ? Quel est le siècle qui n'ait pas été  
témoin de ces scènes d'horreur , de dévas-  
tation ? Quel est le coin de terre qui  
n'ait été arrosé de sang humain ? Le fils  
du premier homme donna le premier signal  
du crime & de la perfidie , & depuis ,  
les loix , secondées des sciences , n'ont  
pu encore préserver l'humanité du fléau  
destructeur des guerres & des autres maux  
qui la désolent.

La malheureuse Amérique a été plus  
qu'aucune autre partie du monde le théâ-  
tre de ces désolations , parce que depuis

fa de  
jet d  
Les  
les e  
du r  
rent  
men  
ces  
de p  
tez ,  
lopp  
& l'h  
est fo  
qui e  
grand  
dans  
belle  
Corte  
talens  
prend  
de sa  
dant ,  
son ha  
les se  
qu'il  
pu co  
consta  
zarre  
ces p  
le sole